



Les charmes discrets de la campagne rombinoise

Le promeneur a tout le loisir de s'amuser à « saute-chapelle » sur les chemins traversant la paisible commune de Rombies-et-Marchipont, dans le Valenciennois. En 9,5 km, un petit concentré de jolies bucoliques et patrimoniales. Par Sébastien Chédozeau. Photo Pierre Rouanet.

À une dizaine de kilomètres à l'est de Valenciennes, collé à la frontière belge, c'est un village de rien qu'arrose l'Aunelle. Pas aussi couru que son voisin Sebourg, Rombies-et-Marchipont, fruit de l'union de Rombies et... de Marchipont que scella un décret napoléonien en 1806, lui a volontiers abandonné la gloire télévisuelle⁽¹⁾. Passé de 460 à 760 habitants en l'espace de quarante ans, il a eu la croissance discrète.

Passé comme tous ses semblables à la moulinette de la « rurbanisation », il n'y a pas abandonné son charme, pas plus qu'il n'a tourné le dos à ses trésors patrimoniaux. Un chemin balisé de 9,5 km (« Les chapelles de Rombies-et-Marchipont ») conduit

le promeneur de l'un à l'autre. On s'y engage après avoir garé la voiture tout en bas d'un long chemin pavé dévalant vers la Belgique. L'adorable petite église Saint-Nicolas de Marchipont, protégée derrière son mur d'enceinte en briques, sert de point de départ, à la confluence de la via Tenera et de la via Septentriones Templi, deux chemins de Compostelle.

Haie d'aubépines et de mûriers

La balade, qui commence à travers champs, file vite de chapelle en chapelle : Saint-Roch que le feuillage de deux imposants tilleuls masquerait presque à l'arrivée du printemps ; Saint-Rémy ; la Maladrerie, au bout du cimetière ; l'Écape, au carrefour

de la rue de l'Église et de la D50... Juchée sur son piquet à la sortie du village, l'*capelle d'bos* (« la chapelle de bois ») nécessite un léger détour. Le marcheur, qui a laissé derrière lui l'église Saint-Rémy (en rénovation), se donne alors l'Aunelle pour nouveau repère. Il la domine d'abord du haut des champs, la traverse au Pissot dans le hameau de Sebourquiaux, la longe ensuite sur un chemin bordé d'aubépines et de mûriers. Quand il repasse sur la rive gauche, un autre joyau rombinois surgit : c'est le moulin de la Vallée, où la farine a définitivement cessé d'être produite en 1966.

La pente est raide jusqu'à la D59, où l'on débouche pour revenir plus ou moins sur ses pas. La chapelle

La balade, qui commence à travers champs, file de chapelle en chapelle : Saint-Roch, Saint-Rémy, la Maladrerie, l'*capelle d'bos*...

Saint-Rémy est toujours là qui guette entre ses deux tilleuls et, bientôt, c'est le petit clocher de l'église de Marchipont qui se découpe dans le ciel. Rombies vient de nous livrer tous ses secrets.

(1) Sebourg avait été désigné 13^e village préféré des Français (sur 22), en 2014, dans l'émission présentée par Stéphane Bern.



INFOS PRATIQUES

S'y rendre

Depuis Lille, deux options : soit prendre l'A23 vers Valenciennes, puis l'A2 en direction de Bruxelles (sortie 24, Onnaing) ; soit passer par la Belgique (E42 puis E19). Depuis Valenciennes, le mieux est de prendre par Sebourg. À l'église Saint-Nicolas de Marchipont, ne pas hésiter à passer la frontière : une bonne vingtaine de places de stationnement sont matérialisées devant l'institut Le Roseau vert.

S'accorder une pause

Frédéric Poix s'est installé il y a onze ans dans l'ancienne école de Rombies-et-Marchipont et y a monté sa table, La Table de Fred. La carte, qui s'appuie sur les produits locaux, change au fil des saisons. Le menu terroir propose en ce moment de la Lucullus de Valenciennes et du suprême de poulet de la ferme Dupont toute proche. Le restaurant est ouvert le midi, du mardi au dimanche, et le soir, les jeudi, vendredi et samedi. 4, rue de l'Église à Rombies-et-Marchipont. Tél. : 03 27 27 10 31. www.latabledefred.fr